

Rencontre Valdôtaine

Saint-Marcel

11 août 2013

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités,
Chers émigrés et chers amis,

Au nom de l'administration communale et de toute la communauté de Saint-Marcel je vous souhaite la bienvenue à cette 38^e Rencontre Valdôtaine : c'est la première fois que notre commune ouvre ses portes à la Rencontre et nous vous accueillons avec enthousiasme.

La Rencontre est un rendez-vous qui éveille une émotion particulière chez tous les Valdôtains, ceux que la vie a entraînés vers des terres lointaines, et qui sont aujourd'hui de retour, autant que ceux qui n'ont pas quitté nos montagnes : nous sommes tous Valdôtains.

Aujourd'hui, quand vous êtes arrivés à Saint-Marcel, en voiture ou en autocar, vous avez trouvé en chemin toutes les indications pour parvenir à bon port et vous avez ainsi franchi les « frontières » concrètes de notre communauté. Mais nous voudrions sincèrement vous offrir quelque chose de plus. Nous aimerions que vous sachiez tous que nous ne nous limitons pas à vous faciliter la route ou à vous offrir un endroit pour stationner : nous vous accueillons du fond du cœur, parce qu'il est important pour nous que ces moments que nous allons passer ensemble ne soient pas purement superficiels. Nous désirons que cette journée soit placée sous le signe de l'accueil et de l'ouverture réciproque, pour qu'elle fasse émerger des sentiments authentiques, tels que l'amitié, le partage et la joie d'être ensemble.

De près ou de loin, toutes les familles de la Vallée ont été touchées par le phénomène de l'émigration : d'ailleurs, je suis sûr que certains d'entre nous ont personnellement fait l'expérience de ce que signifie être loin des siens et sauraient nous aider à mieux comprendre ce que l'on éprouve alors.

Aujourd'hui, nous pouvons nous arrêter un instant et tenter d'imaginer ce que nous ressentirions si nous devions tout abandonner et partir les mains vides, sans rien emporter, vers une terre inconnue, en quête d'un travail.

Imaginez que vous deviez saluer les personnes auxquelles vous êtes les plus attachés, en tentant de graver dans votre esprit ces instants douloureux et le visage de chacune d'entre elles, tout en sachant que vous ne reviendrez probablement jamais.

Et puis, émigrer, cela voulait parfois dire entreprendre un voyage qui durerait des mois, une véritable aventure : il suffit de penser à Ellis Island, à l'entrée du port de New-York, et aux photographies de tous ces émigrés qui arrivaient en Amérique par bateau. Impossible d'oublier leurs regards perdus dans le vide, à la recherche de quelqu'un qui les accueille, qui leur donne le sentiment d'être les bienvenus.

Mais quel que soit son état d'âme, chaque Valdôtain émigré a conservé au fond de son cœur le souvenir de sa Vallée et a continué à penser à sa terre natale, confirmant ainsi la profondeur des liens qui l'y attachaient.

Tous ces sentiments, vous allez les retrouver dans quelques minutes, lorsque nous dévoilerons le monument dédié aux émigrés valdôtains et à leurs familles. Quand l'artiste nous a présenté son projet, nous avons immédiatement saisi le message qu'il voulait faire passer et la double signification de son œuvre, au centre de laquelle il a placé le vide : ce vide indissociable de toute séparation, ce vide que laisse derrière elle chaque personne qui s'en va.

Mais il y a aussi tout ce qui entoure ce vide : et voilà que, comme par magie, la perspective change et que la personne qui est partie demeure pourtant présente. Il me semble que ces deux façons de voir les choses reflètent bien l'âme de tous nos émigrés : ils ont quitté la Vallée, mais ils y restent présents par la pensée.

Alors, sans oublier le vide, aujourd'hui, ce sont ses contours que nous voulons souligner.

C'est aussi pour cela qu'en préparant cette Rencontre, nous l'avons vue à l'image de celle de deux personnes, qui apprennent à s'aimer et qui s'acheminent ensemble vers le mariage.

Savez-vous qu'à Saint-Marcel, le jour du mariage, les amis et les voisins décorent l'église et les maisons de branches de pin et de lierre ornées de fleurs en papier ? Regardez autour vous : les fleurs que vous voyez ont été réalisées par un groupe d'habitantes du village, juste pour vous.

Pour vous, Saint-Marcel a mis ses habits des grands jours, ses habits de fête !

Parce qu'aujourd'hui, c'est jour de noces, les noces de tous les Valdôtains avec notre Vallée...

Avant de conclure, je tiens à remercier l'Administration régionale de nous avoir donné la chance d'accueillir cette fête, de nous avoir apporté son appui financier pour que notre église puisse être aussi belle que vous l'avez vue tout à l'heure et de nous avoir offert son soutien pour tout organiser.

J'aimerais aussi remercier tout particulièrement notre curé, l'abbé Rinaldo Venturini, ainsi que les maîtrises de Saint-Marcel et de Quart, et puis – bien entendu – tous les bénévoles des diverses associations locales, sans lesquels rien n'aurait été possible.

Chers amis,

Les noces sont synonymes de fête et d'espoir et c'est dans cet esprit que nous désirons passer la journée ensemble : je souhaite que la sérénité et la joie vous accompagnent et je vous remercie d'être venus si nombreux dans notre petit village.

Roberto Cretier